

2021 — Inauguration de l'espace muséal *Foyer des Libertés*

Comme en 2019, notre association n'a pas tenu son assemblée générale réglementaire. Mais s'il y a deux ans c'était pour se calfeutrer au cœur des années Covid, cette année ce fut faute de temps alors que nous célébrions l'inauguration de l'espace muséal *Foyer des libertés* à la Maison du Patrimoine de Villard-de-Lans. Histoire de cet espace...

Une gestation enthousiaste

En septembre 2017, Mme Joanna Kozińska-Frybes, Consule Général à Lyon, participe à notre rassemblement annuel. Elle connaît bien notre histoire, car elle a été l'élève d'un ancien élève du lycée, Tadeusz Lepkoswki, devenu historien de haute volée, auteur du premier livre écrit sur notre école. Elle s'apprête à aller à Vence inaugurer un musée consacré à un poète polonais, Witold Gombrowicz. Elle invite Stéphane Malbos, alors président de l'association, à se joindre à elle, ce qu'il fait. L'inauguration est l'occasion de rencontrer d'autres officiels Polonais et Mme Kozińska-Frybes convainc tout le monde que la création d'un espace muséal similaire à Villard s'impose. L'idée prend rapidement forme lors d'une réunion de tous les intervenants qui s'occupent de la réhabilitation du « château », seule partie restante de l'hôtel du Parc et du château qui abritait le lycée. Mme la Maire Chantal Carlioz n'est pas la moins enthousiaste. Héberger un espace muséal permanent dans le château fait sens.

Quel nom donner à cet espace, quelle phrase le caractérise, quel message porte-t-il ? Au-delà de la simple « résistance », les mots « liberté » et « foyer » s'imposent. Le lycée comme foyer refuge, mais aussi comme foyer flamme, incendie. Se libérer du joug physique, politique, culturel, moral... Se battre pour tous (Pour notre liberté et pour la vôtre). Conquérir hier la liberté qui construit celle d'aujourd'hui et de demain. Donc le lycée polonais « Foyer des libertés ».

Une mise en place difficile

Grâce à Mme Kozińska-Frybes, des fonds sont obtenus du Sénat polonais qui gère traditionnellement les actions qui concernent la communauté polonaise vivant à l'étranger. La somme obtenue doit être utilisée en 2018. L'association polonaise choisie pour réaliser l'exposition est la Société historique polonaise (PTH).

Notre association travaille étroitement avec la PTH. Les conceptions s'affrontent, mais les différends se résolvent et le projet est finalisé à la satisfaction à tous. La mise en œuvre est rapide et bientôt le produit fini, impeccable, arrive à Villard. Et les ennuis commencent.

L'exposition devait trouver place au rez-de-chaussée du château, dans la verrière. Des problèmes techniques interdisent cet emplacement. Un nouvel emplacement est trouvé au deuxième étage, mais d'autres problèmes surviennent. L'exposition est alors stockée dans un hangar, sans solution immédiate. Nous sommes dans les années Covid et d'autres soucis ont la priorité.

Un changement de municipalité relance la dynamique. Le nouveau Maire, Arnaud Mathieu et son équipe proposent que la Maison du Patrimoine accueille l'espace muséal. Notre association applaudit et remercie : c'est le meilleur endroit possible.

Une inauguration réussie

Ce 20 novembre 2021, le public est nombreux et les VIP aussi ! Le maire de Villard et son adjointe à la Culture, Michèle Papaud, accueillent l'actuel consul de Pologne, Hubert Czerniuk, et la précédente, Joanna Kosinska-Frybes : ils ont joué une part cruciale dans le projet. Ils sont accompagnés des attachés militaire et culturel polonais

et du chef du projet, Sławomir Górzyński. Mme la députée Marie-Noëlle Battistel est aussi présente.

Dépôt de gerbes au monument aux morts, sur le tombeau des Polonais, à la 7e station du Chemin de croix, dite « des Polonais ». Projection du long métrage *À une certaine distance de l'orchestre*, consacré à Zygmunt Lubicz-Zalewski, fondateur du lycée. Inauguration et verre de l'amitié. Discours, discours et discours. Ambiance détendue et sympathique. Une bien belle journée qu'ont honoré de leur présence trois anciens élèves du lycée, Christine Haon, Krystyna Fassina et Alexander Uszynski.

Discours de Arnaud Mathieu...

« Villard-de-Lans, petite station d'altitude sur le plateau du Vercors, dans les Alpes françaises. L'une des rues qui partent de la place de la mairie s'appelle rue du lycée polonais Cyprian Norwid 1940 – 1946. Sur un édifice voisin, une plaque commémorative porte cette inscription, en français et en polonais : Ici, dans l'ancien hôtel du parc, fut installé d'octobre 1940 à janvier 1946, le lycée polonais Cyprian Norwid, seul établissement d'enseignement secondaire en Europe occupée. » Ainsi commence le livre de Tadeusz Lepkowski, *Une école libre polonaise en France occupée*, ouvrage de référence sur l'histoire de cet établissement. Nous sommes ici rassemblés aujourd'hui afin d'inaugurer l'exposition du lycée polonais qui lui est consacré. Ce lycée, nous place au cœur de notre histoire, de la résistance, de l'immigration polonaise et des relations entre nos deux pays. Rappelons qu'entre octobre 1940 et juin 1946 plus de 800 élèves et professeurs fréquentèrent ce lycée. Certains de ses élèves et professeurs rejoignirent la Résistance et l'Armée polonaise, 24 payèrent de leur vie leur volonté de combattre l'oppression.

Cette exposition nous plonge ensemble dans un passé fait de courage et de solidarité qui doit éclairer notre présent si anxiogène. Le Vercors est fier de voir ainsi consacrer sa tradition d'accueil. Quel meilleur endroit que la Maison du Patrimoine, qui n'a jamais mieux porté son nom, pour accueillir cet espace muséal. Il trouve sa place au cœur tant historique que géographique de notre village.

Notre équipe, soucieuse d'assurer sur chaque dossier la nécessaire continuité de l'action publique, toujours déterminée à honorer notre devoir de mémoire et à défendre la culture, a souhaité accompagner ce projet. Ce dernier aurait-il vu le jour sans Stéphane Malbos, fils du célèbre professeur du lycée polonais, qui nous a fait partager sa passion avec détermination et enthousiasme ? Vous avez su faire preuve de patience, de pugnacité et de diplomatie pour mener à bien ce vaste projet. Je souhaite remercier chaleureusement les autorités polonaises pour leur engagement moral, intellectuel et matériel. Comment ne pas associer à ces remerciements notre adjointe à la culture à l'efficacité redoutable, Michel Papaud, pour avoir su offrir à cette exposition la place qu'elle mérite. Évidemment rien n'aurait été possible sans la mobilisation et les compétences des services techniques de la commune qui furent longuement sollicités pour la mise en œuvre de cette manifestation.

L'organisation de cet événement fut donc une œuvre collective qui illustre à merveille l'esprit de fraternité qui anima les Villardiens et leurs amis polonais durant les périodes les plus sombres de notre histoire.

Discours de Stéphane Malbos...

Merci à vous tous qui avez travaillé, chacun à votre manière, sur ce projet. Merci aussi à la fondation Zaleski qui nous soutient depuis bien longtemps. Sans elle, nous ne serions pas ce que nous sommes.

Je voudrais signaler le rôle central de Mme Joanna Kozynska, alors consule de Pologne. Si ce projet était depuis longtemps dans nos esprits, elle a été plus qu'une étincelle, elle a été le foyer qui a permis qu'il devienne réalité.

Et puis il y a les maires de Villard et leurs équipes successives. André Ravix, que l'on voit — jeune homme — sur une des affiches de l'exposition avec ses amis polonais. C'est lui qui incita les anciens à se former en association. Marcel Bonnard, Albert Orcel, Michel Daudens, tous fidèles soutiens. Jean-Pierre Bouvier, qui comprit l'importance de travailler vite à la préservation de la mémoire pendant que nos anciens étaient encore nombreux et qui nous

subventionna en conséquence. Chantal Carlioz, qui ne renia pas les engagements financiers de son prédécesseur et qui joua, elle aussi, un rôle central dans la création de cet espace. Arnaud Mathieu, monsieur le maire, vous vous inscrivez sans faillir dans cette lignée et je vous en remercie.

Et puis il y a les anciens eux-mêmes qui, il y a 45 ans, ne se sont pas contentés de se retrouver et de se souvenir, mais ont commencé un long travail de mémoire. Ce travail aboutit aujourd'hui à cet espace. Ils ont construit les bases de la pyramide, nous en voyons ici la pointe.

Et puis il y a Suzette Guichard, qui nous a quittés il y a quelques jours. Suzette avait dix ans quand les premiers Polonais ont débarqué dans l'hôtel que tenaient ses parents. Quand ils sont partis, elle en avait seize. C'est dire si son adolescence a été marquée par cette aventure. Son adolescence, et plus ! Elle l'exprime fortement dans le documentaire que vous pouvez voir dans ces murs : « Le lycée polonais, c'est ma vie, ce n'est pas une partie de ma vie, c'est ma vie ! »

Je crois que ça a aussi été celle de beaucoup d'autres Polonais et celle d'habitants de notre bourg. Depuis 1976, ils se retrouvent ici, chaque année. L'histoire partagée, le sang versé, mais surtout le respect et l'amitié font que tous portent également le nom de Villardiens. Christine, Krystyna, Alexandre, merci d'être aujourd'hui avec nous. Cet espace vous est dédié. Il rend hommage aux combats que vous avez menés « pour votre liberté et pour la nôtre. » Il rend aussi hommage à Villard et à ses habitants qui, dans des circonstances si difficiles, n'ont pas hésité à accueillir des centaines de réfugiés et à leur offrir un foyer. Pour eux, ce foyer n'était pas seulement un refuge, il était aussi un foyer flamme, un incendie qui les libéra du joug physique, politique, culturel, moral qui voulait les réduire au rang d'esclaves. Un foyer qui conquiert hier leur liberté et qui, aujourd'hui, brûle comme une référence alors que nous construisons, pas toujours brillamment, la nôtre.

Discours de Joanna Kozińska-Frybes...

J'ai l'honneur de représenter M. le ministre plénipotentiaire de la République de Pologne pour la coopération avec la communauté polonaise, office qui coordonne toutes les activités de l'administration polonaise envers cette communauté dans le monde entier. À l'aboutissement d'un projet de quatre ans, il y a beaucoup de personnes à remercier et mes remerciements sont faits au nom de M. le ministre.

D'abord, les membres de l'association Mémoire du lycée polonais et ses anciens élèves, mais surtout Stéphane Malbos, président de l'association, qui pendant toutes ces années a recherché, préservé et promu la mémoire du lycée. M. le maire et son équipe, et tous les Villardiennes et Villardiens qui ont accueilli quelque 800 Polonais il y a quelque 80 ans et qui accueillent aujourd'hui cette exposition qui leur est consacrée. Sławomir Górzyski, chef du projet, qui a mené avec persévérance cette exposition à son terme contre vents et marées. Le ministère des Affaires étrangères de Pologne, qui a lancé initié l'idée et a participé à son financement, et le consulat général de Lyon qui a suivi de près le projet. Le sénat de la République de Pologne dont le financement a permis que cette exposition soit. La Fondation Zaleski, qui a aussi participé au projet. L'auteur de la conception graphique, Adam Orlewicz, et sa grande flexibilité pour adapter le projet à ses trois emplacements successifs. Marcin Frybes, qui a participé à la construction d'un récit cohérent et complet. Enfin des gens moins exposés, mais qui ont appuyé le projet : Jean-Pierre Leleux et Frédéric Petit, présidents des groupes d'amitié France-Pologne au sénat et au parlement de la République française ; Patrick Curtaud, vice-président du département de l'Isère en charge de la culture et du patrimoine ; Bruno Chiaverini, directeur des relations internationales de la région Rhône-Alpes.

Cet espace muséal et l'histoire qu'il raconte sont exceptionnels a bien des titres. Exceptionnelles, les relations franco-polonaises : elles ont certes connu amours et désamours, mais la France a toujours été solidaire de la Pologne dans les moments difficiles. Exceptionnel, Villard-de-Lans, la qualité de son climat et de ses équipements sportifs, son engagement historique dans la Résistance, et surtout son hospitalité grâce à laquelle ont pu exister et le lycée et cette exposition. Exceptionnel ce projet, car il s'agit

d'une exposition permanente sur une histoire qui fait partie d'un patrimoine historique et de valeurs communes : coopération, affirmation des libertés, partage des différences, reconnaissance et respect.

Je suis convaincu que cet espace peut servir de point de départ pour d'autres projets éducatifs franco-polonais et internationaux : rassemblements de jeunes, rencontres académiques... Au nom de M. le ministre plénipotentiaire que je représente, la Pologne s'engage à soutenir de tels projets.